

saintes et prédestinées, dit Pierre de Blois, des âmes confirmées en grâces, elles sont incomparablement plus nobles devant Dieu que celles des païens; elles sont plus aimées de Dieu; elles sont dans un état bien plus propre à glorifier Dieu que celles des païens. Pour tous ceux qui ne peuvent travailler à l'apostolat des missions, dans les contrées idolâtres, il y a donc là un apostolat éminemment glorieux à Dieu, car une seule de ces âmes introduite au ciel le glorifie plus que nombre d'autres qui se traînent ici-bas dans le chemin de la vertu. Et puis est-il un meilleur moyen de témoigner son amour au Cœur de Jésus que de le mettre à même de couronner et de béatifier des âmes qui lui sont infiniment chères, qui sont ses élues et ses épouses et qu'il est forcé de frapper et de punir rigoureusement si nous n'interposons pas entre elles et sa justice notre intercession toute-puissante et toujours écouteé?

Mais la compassion pour ces âmes qui souffrent si cruellement, dont plusieurs nous sont unies par les liens sacrés du sang, de l'amitié, de la confraternité, de la reconnaissance; la justice même, la justice stricte qui nous rappelle que, bénéficiant, comme tous les enfants de l'Eglise, de la communion des saints, nous ne pouvons nous soustraire aux obligations corrélatives qui en résultent pour nous et dont une des premières est de secourir les âmes qui ne peuvent plus s'aider elles-mêmes; enfin la conviction trop fondée que nombre de ces âmes peut-être expient des fautes où nous avons notre part de responsabilité; tout cela doit toucher nos cœurs et les rendre sensibles à la prière que ces âmes nous adressent du fond de leur captivité: "Ayez pitié de nous, oui, ayez pitié de nous, vous du moins qui fûtes nos amis, parce que la main du Seigneur nous a frappées."

Enfin nous pouvons considérer la pratique habituelle des suffrages en faveur des âmes du purgatoire dans l'action efficace qu'elle a sur notre propre perfection. Or, il est facile de comprendre que le dévouement habituel à la délivrance des âmes du purgatoire constitue un grand moyen de perfectionnement parce qu'il est un exercice des trois vertus théologales de foi, d'espérance et de charité.